

L'ÉGLISE

DANS LE QUARTIER

N° 205 Noël 2024

LETTRE DE LA PAROISSE CATHOLIQUE SAINT-PIERRE SAINT-PAUL DE MARSEILLE

Editorial

Espérer en mouvement



Pendant la Veillée de Noël, nous allons chanter "le Messie que le monde attend..."

Le monde l'attend-il ? Si oui, comment l'attend-il, au juste ? Il y a peut-être deux formes d'attente. Une attente passive, marquée par l'inaction, qui tend ainsi à bloquer l'arrivée de ce que l'on espère. À l'inverse, une attente réceptive, ouverte et active, qui par sa dynamique confiante prépare cette venue. Le temps de l'Avent, que nous venons de vivre, nous a appelé précisément à cette attente féconde, une attente qui nourrit l'espérance, une attente animée d'un fou désir d'Inattendu, jusqu'à la fin du monde.

C'est l'attente de celle ou celui qui, tous les jours, vit sur la brèche ouverte de l'espérance, déjà en jaillissement.

Mais il convient de reconnaître que le désespoir nous guette souvent. Désespoir face à nous-mêmes, face à une actualité sombre, face à une fête de Noël qui semble décalée dans un monde en crise; un Noël qui du coup pourrait sembler hors-sol, une bulle irréaliste ! Pourtant, le sens profond de l'Espérance est d'ancrer cette attente dans la réalité d'aujourd'hui, y compris dans ses dimensions les plus éprouvantes.

Ne pas désespérer de nous-mêmes est un premier pas. Car Celui qui vient ne désespère pas de nous. Nous croyons que Dieu a déjà commencé en chacune et chacun de nous ce beau travail et qu'Il le poursuivra. Relire notre propre histoire pour y discerner cette œuvre, c'est reconnaître que désespérer de soi revient à désespérer de Dieu. Alors, pourquoi ne pas commencer par le remercier de ce qu'il a déjà initié en nous ? Se retourner vers Dieu, c'est aussi se tourner vers un avenir où Il nous attend. Un à-venir, une rencontre qui transforme.

Mais l'espérance ne peut s'arrêter à notre propre vie. Elle s'incarne dans nos relations aux autres. Le véritable combat de l'espérance consiste à ne pas désespérer des personnes qui nous entourent : proches, collègues, voisins. Il s'agit de refuser de les enfermer dans leurs erreurs, d'ouvrir des brèches dans les murs de nos déceptions, de laisser place à des possibles renouvelés.

Cette attitude d'attente réceptive, active et tournée vers les autres, accélère l'accomplissement de la promesse d'espérance de l'Évangile. La promesse de salut ne se réalise pas seulement dans le silence de nos cœurs, mais aussi dans la confiance et la lumière que nous portons au monde. Alors, soyons porteurs et artisans d'espérance.

A tous, un Joyeux Noël ! A tous, une Année nouvelle, marquée du sceau de l'espérance invincible !

Une naissance...



Réduit à sa plus simple expression, Noël, c'est une naissance.

Mais pas n'importe laquelle, car il s'agit du "fils de Dieu". Lequel Dieu, autrefois, s'était manifesté aux hommes indirectement, ce qui a donné un livre : l'Ancien ou Premier Testament, qui est déjà (et c'est énorme) une sorte de vaste ensemble de témoignages humains sur ce que des hommes justes ont compris de la volonté divine, et non la parole divine elle-même (au contraire du Coran).

Cette fois-ci, le mystérieux "Fils de Dieu" vient, en chair et en os, parmi les hommes, sous la forme d'un ...bébé, dans une étable plus que rustique, entouré d'un âne et d'un bœuf, dans une bourgade de Palestine ignorée du monde. Quelle entrée simple et discrète dans le monde pour un fils de Dieu, qui est Dieu lui-même !

Ceci est un enseignement : la vie de Jésus s'annonce sous le signe de la modestie, d'une certaine pauvreté, il ne s'en départira plus jusqu'à sa mort. La réussite sociale n'est pas une nécessité, quand elle ne nous écarte pas du sens des choses et de l'attention aux autres.

Ensuite l'enfant Jésus est présenté à des bergers, catégorie sociale pauvre s'il en est dans l'Israël de l'époque. Jésus, tout au long de sa vie n'a pas cherché à fréquenter des personnes hautement placées, il semble avoir mis sa confiance auprès des gens simples. Ce sont les grands qui venaient à lui et non l'inverse.

L'épisode des Mages venus d'ailleurs rappelle

que cette arrivée parmi nous de Jésus s'adresse à toute l'humanité et pas seulement à Israël.

On peut aussi noter que Jésus, devenu adulte, s'adressera à tous sans s'arrêter à des considérations sociales ou ethniques : grec, juif, romain, samaritain, homme, femme, collecteur d'impôts, prostituée, gouverneur ou berger : il place tout le monde sur un pied d'égalité et ne reprochera jamais à personne ce qu'il **est**, mais, éventuellement, ce qu'il **fait**.

Que dire de Joseph et Marie ? Ils respectent pleinement le programme fixé par Gabriel, l'envoyé de Dieu, en acceptant cette naissance peu ordinaire et dont il n'est pas sûr qu'ils en comprennent toute la portée, comme nous mêmes d'ailleurs !

Pour l'instant, rien ne laisse penser qu'il s'agit du fils de Dieu.

Durant ce temps de Noël, le bébé-Jésus a un immense besoin de tout l'amour de ses parents et ... d'un peu de lait.

Dans cette nativité de Conrad von Soest de 1403, qu'est donc le personnage accroupi au pied du lit et que fait-il ?

Jean-Pierre

C'est bien sûr Joseph qui ranime le feu pour réchauffer sa famille

Et pour vous Noël qu'est-ce que c'est...

Comme tous les réfugiés arméniens qui ne fêtent pas la naissance de Jésus en décembre, maman mettait tout de même mes bottines (confectionnées avec amour par mon papa cordonnier) sous la hotte. Et même pire, elle préparait une assiette de blé le jour de la Sainte Barbe qui éclairait un peu notre petite cuisine de son vert pétant devant les santons de la crèche conservés toute l'année dans du papier de soie.

Tout ceci faisait flotter dans l'air ce je ne sais quoi qu'on nomme l'esprit de Noël. Depuis cet heureuse époque, certains se sont chargés de remplacer la fébrilité de l'esprit de Noël par la fébrilité de la consommation. Malgré ce, quelques fous têtus qui ne veulent pas leur céder s'obstinent à entretenir cette flamme au cœur de l'hiver. Alors soyons fous !

Martine

Et pour vous Noël qu'est-ce que c'est...

Noël pour moi, c'est avant tout l'occasion de retrouver mes proches et de partager des moments précieux. Nous décorons la maison, préparons un grand repas et profitons de la magie de ces instants ensemble. Mais au-delà de la fête, c'est aussi un temps de gratitude, où je pense à ceux qui sont moins chanceux. Noël me rappelle la beauté des petites choses et l'importance de la solidarité.

Au cœur de cette célébration, il y a la naissance de Jésus-Christ, un événement qui donne toute sa profondeur à cette fête. Sa naissance dans une mangeoire, dans une humble étable, nous rappelle l'amour divin et l'importance du don de soi. Noël est ainsi un appel à vivre dans l'amour, la compassion et le pardon, tout en se souvenant du cadeau immense qu'il représente pour l'humanité.

Ferdinand

«Noël représente pour moi un moment familial où l'on se retrouve tous autour d'une grande table pour rire et plaisanter »

Personne de religion musulmane, Afrique

La crèche et les santons...

Le boumian



Il n'est pas un mauvais bougre. Ses parents sont venus d'ailleurs, dans leur roulotte, et il est né ici. Il n'a pas le sou mais il n'est pas un mangiapan¹ ! Oh non ! plutôt mourir que d'aller tendre la main ! Et qui voudrait d'un caraque² comme lui pour mettre la main à l'ouvrage ? Alors, il vit dans les collines, à se cacher comme un garri³ malgré la croille⁴ qui lui tient la tête haute.

Et c'est pour ça qu'ils ont peur de lui au village, peur de sa peau basanée, peur de la cape rouge et des galons dorés, des habits élimés ramenés de sa bohème. Son ombre suffit au boulogi⁵. Ils ont peur pour leur or, pour les maigres économies cachées sous le sommier. Il n'a jamais volé grand-chose pourtant ... Tout au plus quelques poules. Et quand c'est le renard qui a pillé le poulailler dans la nuit, c'est le boumian qu'on accuse !

Mais s'ils prenaient le temps de regarder ses yeux, ce n'est pas de la méchanceté qu'ils y verraient. Boudiéu⁶, non ! C'est autre chose. C'est les souvenirs d'un pays qu'il n'a pas connu, dur et beau à la fois ; c'est des musiques étranges où gémissent et ricanent les violons ; c'est la joie et la misère dans une même coupe.

Alors lui l'escaneur⁷, lui le boumian aux mains rougies du sang de leurs poules, n'a plus envie de s'esbiner⁸, surtout pas cette nuit où les étoiles l'invitent à partager le bonheur et l'espoir. Il ira à l'étable s'agenouiller devant l'enfant sans pats qui est né ici, comme lui, par hasard.

Isabelle

1 mangiapan : mendiant

2 caraque : bohémien, gitan

3 garri : rat

4 craille : orgueil

5 boulogi : effervescence

6 boudiu : interjection qui marque la surprise

7 escaneur : voleur

8 esbiner : s'enfuir

Un sapin à bâtir...

L'équipe Laudato'Si de la paroisse a souhaité construire un sapin de Noël écologique, à partir de bois de récupération. L'idée est venue d'une réalisation observée l'année passée dans le Var dans une paroisse d'Hyères à l'église Ste Douceline. Le projet est ambitieux, aucun de nous n'est menuisier et pour la plupart pas bricoleur du tout. Amédée, l'artisan à l'origine de cette création, nous a généreusement prodigué de nombreux conseils et indiqué le mode d'emploi : « Il faut une base très stable, un touret par exemple, et partir bien droit avec une tringle à rideau de 3 mètres ... ».

Un ami dans le secteur du bâtiment nous a prêté la perceuse. Des planches de meubles attendant une seconde vie ont été apportées. A défaut d'un touret, un tabouret fera l'affaire. Des palettes ont été ramassées dans la rue. Le samedi après-midi prévu pour lancer le chantier, il pleut à verse, rien ne se passe comme prévu, le découragement guette ... mais finalement les guides de France sont là ainsi que quelques paroissiennes et de nombreux enfants dont l'enthousiasme joyeux est communicatif et nous fait retrouver la joie de l'Avent. Tout en partageant un goûter de Noël dans l'église composé de sablés de Noël et de clémentines, les apprentis menuisiers s'affairent dans un tintamarre ahurissant : ça tape du marteau, ça mesure, ça scie, ça perce. Et petit à petit le sapin commence à prendre forme.



Le dimanche suivant, après la messe, les travaux sont poursuivis : maintenant l'expérience permet d'être plus efficace, on sait comment s'y prendre. Les gestes sont plus surs. Des paroissiens qui ne s'y attendaient pas se retrouvent à scier des planches. Et en moins d'une heure, le sapin revêt déjà ses premières décorations, que tous sont invités à compléter.



Frédérique et Stéphanie

Un conte pour les enfants. L'étoile ...

C'est la nuit de Noël. Toutes les lumières des maisons sont éteintes, et les enfants sont bercés par les rêves.

À leur réveil ils trouveront dans leurs souliers les jouets qu'ils ont espérés, ceux qu'ils ont commandés, et mieux encore, ceux auxquels ils n'ont même pas pensé

Mais, là-bas, dans le ciel, une petite étoile est perdue. Elle s'est perdue, la petite étoile, loin de la Grande Ourse, et elle a du mal à briller, toute seule. Elle aurait voulu servir de phare pour guider les bateaux vers des pays lointains. Elle aurait voulu conduire les bergers pour retrouver leurs brebis perdues ou tout simplement elle aurait voulu faire briller les yeux des enfants les soirs d'été !

Mais là, elle n'a plus la force de briller ! Comme c'est triste d'arrêter sa course la nuit de Noël !

Dans le silence de cette nuit, elle entend soudain tinter une douce musique de clochettes et une voix grave murmure :



- *Allez, mes braves, la nuit va être longue, et il ne faut oublier personne !*

Un gros bonhomme rouge encourage ses rennes. C'est le Père Noël qui part pour sa tournée.

La petite étoile fait un gros effort et elle se met à briller de tout son espoir d'être aperçue. Le Père Noël distingue dans la nuit son éclat. Il voit mal, le Père Noël, mais cette lumière-là ne peut passer inaperçue. Alors, même s'il est pressé, le Père Noël, il prend le temps d'arrêter son traîneau. Il s'approche, s'approche, et quand il est tout près de la petite étoile, il tend la main, et la voilà qui scintille sur son gros gant noir.

- *Que tu es belle ! S'exclame le Père Noël. Tu es perdue ? Alors viens avec moi et je t'offrirais une nouvelle vie.*

La petite étoile se laisse aller dans la main du Père Noël. Elle a confiance, elle regarde s'éloigner la Voie lactée et s'approcher les premiers réverbères, ses guirlandes multicolores des arbres de Noël.

Sur le toit d'une maison aux volets verts, le Père Noël se laisse glisser par la cheminée, tenant la petite étoile tout contre son cœur. Sans bruit, il entre dans une chambre. Dans un berceau d'osier, un bébé dort. Il est tout petit et c'est son premier Noël !

Alors le Père Noël, dans un geste imperceptible, ouvre sa main, souffle sur la petite étoile, et l'enfant ouvre les yeux. Une poussière de lumière et d'or s'envole vers les paupières émerveillées.

Depuis cette nuit, dans les yeux de cette enfant (qui s'appelle Estelle) brillent des éclats d'étoile.

Et ce fut le plus beau cadeau du Père Noël.

Prendre soin des plus fragiles : prévenir les risques



A Noël, les chrétiens célèbrent un Dieu qui se fait proche en s'incarnant. Il s'est fait vulnérable, fragile, un petit enfant incapable de parler et dont il faut prendre soin. En ce temps de Noël, on souhaiterait surtout se concentrer sur ce qui est lumineux, il est désagréable d'aborder la question des abus. Nous sommes néanmoins tous responsables du bébé fragile dans la crèche et plus largement des plus vulnérables. Les révélations ces dernières années des abus commis au sein de l'Eglise ont permis d'entendre les cris des victimes, et « reconnaître et condamner avec douleur et honte les atrocités commises par des personnes consacrées, par des membres du clergé, mais aussi par tous ceux qui ont la mission de veiller sur les plus vulnérables et de les protéger » *Pape François, Lettre au peuple de Dieu – 20 août 2018*. Comment lutter contre ce fléau des abus sexuels et spirituels au sein de l'Eglise ? Le diocèse de Marseille s'est engagé à développer « une culture de la vigilance et à assurer la sécurité de celles et

ceux que nous sommes appelés à servir". *Cardinal Jean-Marc Aveline*

Ainsi le service diocésain « Agir contre les abus » a proposé **une charte de protection des mineurs et des personnes vulnérables**, signée par notre Archevêque le 7 janvier 2024. Elle sera évaluée et révisée dans 3 ans. Cette charte est un outil à destination de tous ceux qui interviennent en paroisse et particulièrement les catéchistes, les accompagnateurs des catéchumènes, les visiteurs de malades ou de personnes âgées et tous ceux qui ont un service pastoral d'accompagnement au titre de l'Eglise. Il s'agit d'un outil de dialogue et de réflexion pour ces acteurs, pour leur permettre d'exercer leurs missions dans des conditions sécurisées.

Dans notre paroisse, le père Patrice, les membres service évangélique des malades et les accompagnateurs des catéchumènes ont travaillé cette charte et l'ont signée. Ils s'engagent à respecter ses trois axes :

- cultiver la juste attitude, dans le respect et la juste distance dans la relation ;
- respecter et faire respecter les interdits (violence physique ou verbale, isolement avec un mineur, etc.) ;
- veiller à la sécurité de tous : intervenir et signaler si une situation inquiétante se présente.

Et toujours se poser la question collégalement, en équipe.

On pourrait penser que la focalisation sur ce sujet amène à voir le mal partout, à devenir méfiant ? Sœur Emmanuelle Maupome, qui a participé aux travaux du service diocésain « Agir contre les Abus » répondant à une interview sur RCF nous rassure. « Parler du sujet, permet que cela devienne une préoccupation normale, comme la prévention incendie ». Pour prévenir le risque d'abus, au sein de l'Eglise comme au sein des familles, osons l'envisager aussi simplement que prévenir le risque qu'une bougie de Noël mal placée mette le feu à la maison.

Frédérique

Pour en savoir plus : <https://diocese-marseille.fr/charte-de-protection-des-mineurs-et-des-personnes-vulnerables-du-diocese-de-marseille/>

La vierge au parasol



En cette période de nativité, il nous a paru essentiel de parler d'une personne qui joua un rôle central : La Vierge Marie. Mais cette fois-ci, il s'agit d'une vierge un peu spéciale : la Vierge au Parasol. Une réplique peut être admirée dans l'église Notre Dame des Laves sur la commune de Sainte Rose, Réunion.

La légende de la Vierge au Parasol prend racine en 1896 où un propriétaire terrien au Grand Brûlé, installe une vierge pour protéger sa récolte des coulées de lave du Piton de la Fournaise situé non loin. Afin de la préserver de potentielles projections, elle fut surmontée d'un parasol (parapluie en créole).

Cette précaution ne suffit malheureusement pas et elle se retrouvera ensevelie par une coulée de lave en 1961. Une réplique vit le jour en 1963, déplacée de quelques mètres afin d'être protégée d'une nouvelle coulée. L'installation de cette nouvelle Vierge au Parapluie fut l'occasion d'une grande cérémonie religieuse en présence de l'évêque de la Réunion, du préfet et bien d'autres personnalités de l'époque. C'est d'ailleurs à partir de cette date que le pèlerinage annuel commença à prendre de l'ampleur.

Mauvais calcul, elle dut être déplacée à plusieurs reprises, menacée par un Piton de la Fournaise décidément bien contrarié qui joua avec la patience des réunionnais. Parfois en l'évitant de justesse et parfois en menaçant de l'engloutir à nouveau, nécessitant son déplacement en urgence. Elle fut également malmenée par des réunionnais mal attentionnés.

En 2010, le nouveau curé prit la décision de la replacer définitivement sur le site de Grand Brûlé, endroit où les réunionnais avaient pris l'habitude de la vénérer et où elle y vit depuis, des jours tranquilles... jusqu'à une nouvelle éruption ?

Véronique

Prière Notre Dame au Parasol

Notre Dame du Parasol, élevée dans la gloire de Dieu,
Garde-nous sous ton regard maternel
Et protège notre île de tous les dangers :
Fléaux, catastrophes naturelles menaçant nos vies et nos habitations.

Vierge Bienheureuse, toi qui as cru à la Parole de Dieu,
préserve-nous des atteintes du péché.
Guide-nous vers ton fils Jésus qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Vierge bénie, viens au secours de tes enfants,
Impuissants devant la force de la nature
Qui nous dit la grandeur
Et la Toute Puissance de Dieu créateur.

Mère compatissante et pleine de tendresse,
Obtiens-nous les grâces
Pour lesquelles nous implorons le secours de ta bonté.

Sainte Mère de Dieu,
Notre gardienne et notre protectrice,
Abrite-nous à l'ombre de ton parasol, Jusqu'au chemin d'éternité.

« Le bruit des bombes sur Gaza ne couvre pas le silence indécent des nations » : l'appel d'une religieuse

La xavière Colette Hamza dénonce les massacres qui se déroulent à Gaza depuis plus d'un an, et lance un appel à une vraie réaction occidentale pour les empêcher. Elle évoque la responsabilité particulière des chrétiens face à de tels drames.



Si nous nous taisons les pierres crieront ! (Lc 19,40) Un homme et un enfant, debout sur les ruines de leur quartier du camp de réfugiés de Nuseirat, au centre de la bande de Gaza, le 12 novembre. MOIZ SALHI / MIDDLE EAST IMAGES/AFP

Un an déjà depuis le 7 octobre et l'horreur perpétrée par le Hamas. Un an déjà que la réponse d'Israël au massacre, s'éternise, s'étend, s'amplifie dans une guerre qui n'a plus de nom, laissant exsangues les êtres comme les terres. Un an que les civils d'Israël, de Gaza, de Cisjordanie, du Liban meurent et souffrent, ont faim, froid et peur. Un an que pleurent les mères ! Un an que les bombes et les drones jour et nuit assourdissent les cœurs sans que leur bruit n'arrive à couvrir le silence indécent des nations. Aux cris des enfants, des femmes et des hommes ne répond qu'un mu-tisme lâche et méprisant.

Ne les entendez-vous pas ? Elles crient de honte devant des populations prises en otages, le massacre d'innocents, l'élimination d'un peuple. Elles crient de colère devant la destruction systématique des terres, des points d'eau, des infrastructures, devant une politique de la terre brûlée. Elles crient de désespoir devant l'entêtement et le refus de toute négociation, de cessez-le-feu, de solution de paix pour que vivent enfin côte à côte deux peuples, deux nations, qui ont autant de droit à vivre dans la dignité et la sécurité. Elles crient devant le mépris des instances internationales et leur impuissance à dire et faire appliquer le droit. Le commerce des armes, le poids des lobbies, la toute-puissance d'idéologies meurtrières, du mensonge politique, d'extrémismes religieux importent plus que la vie et la dignité des êtres humains.

Si nous nous taisons les pierres crieront !

Ne laissons pas les cris d'aujourd'hui engendrer haine et violence demain en réponse au malheur et à l'injustice. À l'heure du retour de Donald Trump au pouvoir, nous ne pouvons que craindre pour l'avenir, de voir s'éloigner une solution de paix et de justice. Nous ne pouvons que craindre une violence et un rejet déçus de l'autre.

Si nous nous taisons les pierres crieront !

Ne nous taisons pas ! Nous sommes citoyens du monde et nous pouvons rester des veilleurs et des lanceurs d'alerte quoiqu'il en coûte ! Aussi petite soit notre voix, elle manquerait à l'avenir du monde si elle acceptait de se taire. Aussi petite soit notre voix il en va de l'honneur et de la fidélité à notre foi en l'humanité de la faire entendre. Peut-on croire encore et encore à la démocratie, au dialogue, au respect de l'autre jusque dans sa différence ? Si nous nous taisons le rouleau compresseur des extrémismes de tous bords nous écrasera. Aussi petite soit notre voix il en va de notre foi en l'Unique, le Dieu de toute Miséricorde. Et comme disciple du Christ il en va de notre foi en Celui qui a détruit le mur de séparation, qui en sa personne a tué la haine (Ep 2,14-15)

Oui la voix de chacun, chacune de nous est minuscule devant des enjeux géopolitiques qui nous dépassent mais elle est essentielle lorsqu'elle choisit au quotidien, là où elle est, de ne rien ajouter à la violence et à la haine comme l'écrivait en pleine guerre depuis le camp de Westerbork, la jeune juive Etty Hillesum. **« Je ne vois pas d'autre issue que chacun de nous fasse un retour sur lui-même et extirpe et anéantisse en lui tout ce qu'il croit devoir anéantir chez les autres. Et soyons bien convaincus que le moindre atome de haine que nous ajoutons à ce monde nous le rend plus inhospitalier qu'il ne l'est déjà. »**

Gardons mémoire d'autres jours sombres où nous avons dit plus jamais ça ! Si nous nous taisons face à la violence aveugle, à l'acharnement guerrier, si nous nous taisons, face aux discours de haine et aux silences honteux, l'Histoire nous jugera.

Colette



Le Pape et Notre-Dame de Paris

"La Lettre" n'a pas à intervenir dans cette polémique, en notant toutefois que François ne tenait pas à une place au milieu de tant de marchands du Temple, dont la préoccupation majeure est rarement la défense du pauvre, de la veuve ou de l'orphelin.

Il aurait eu fortement envie d'aller s'asseoir au fond de la nef, voire à l'extérieur, parmi ces derniers, ce qu'interdit le protocole....

Jean-Pierre

A la mémoire de Cyrille Argenti, un juste parmi les marseillais

Natif de Marseille, d'origine grecque, le père Cyrille Argenti (1918-1994), de son vrai nom Cyrille Argentis, est une personnalité qui a marqué l'Église orthodoxe en France et à Marseille, en mettant ses charismes au service de la proclamation de l'Évangile en plein centre de sa vie et de sa ville où il fut prêtre durant plus de 40 ans.



Passé par la torture, à laquelle il a été soumis pour ses activités de résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, puis déclaré « Juste parmi les nations » pour son aide apportée aux Juifs durant cette guerre, le père Cyrille a vécu son sacerdoce comme un engagement total au service de l'Évangile, logeant les sans-abri, visitant les prisonniers et les malades, protégeant les prostituées, secourant les torturés. Fidèlement ancré dans la tradition orthodoxe, il s'est battu pour développer un enracinement de la foi orthodoxe dans la culture et la langue françaises, sans trahir l'hellénisme dans lequel plongeait ses racines. Sensible à la question de l'unité, il a multiplié les actions pour favoriser le dialogue entre chrétiens. Son itinéraire flamboyant a marqué des générations de chrétiens et fait rayonner la lumière du Christ ressuscité dans notre cité. On lui doit, entre autres, la fondation de la paroisse St Irénée (Quartier de la Capelette), la co-fondation de Radio Dialogue (devenue RCF), l'inculturation de l'Église orthodoxe dans le milieu français tandis

qu'en 1964, il reçut l'autorisation de célébrer la liturgie orthodoxe en français, ce qui n'était pas du tout évident à cette époque. Il commença ainsi à dégager la communauté liturgique de la communauté ethnique.

À l'occasion des trente ans du rappel à Dieu du père Cyrille Argenti, s'est tenue le Samedi 16 novembre 2024 à Marseille, une journée de célébration et de témoignages sur sa personnalité, son action et sa pensée.

L'écrivaine Olga Lossky a consacré au père Cyrille une biographie, parue en août 2024 aux éditions Salvator, intitulée "Une soutane à mobylette", tout un programme, car le père utilisait ce moyen pour se déplacer en ville.

Jean-Pierre

Sous le regard du Christ :

Mon parcours dans la paroisse St Pierre et St Paul

Lorsque je suis arrivé en France, cette paroisse a été la première communauté que j'ai intégrée, et elle est devenue pour moi un véritable havre de paix et de soutien spirituel. Dès le début, j'ai ressenti une grande fraternité chrétienne, nourrie par la prière et l'amour du Christ. Dans mon parcours étudiant, la communauté paroissiale a été un véritable soutien, non seulement par ses prières et ses conseils, mais aussi en m'apportant une aide précieuse en me logeant pendant 4 mois, ce qui m'a permis de traverser cette période avec plus de sérénité. L'année dernière, j'ai eu la grâce de recevoir le sacrement de la confirmation, un moment fort de ma vie chrétienne où, sous l'action de l'Esprit Saint, j'ai été renforcé dans ma foi. Ce sacrement m'a permis de m'ancrer plus profondément dans l'Église et de vivre encore plus pleinement ma relation avec Dieu. En participant aux fêtes paroissiales et aux moments de prière communautaire, j'ai expérimenté la véritable fraternité chrétienne, où chaque membre est un frère et une sœur dans le Christ, unis par la prière et l'amour du Seigneur. Aujourd'hui, je ressens le désir ardent de donner encore plus de mon temps et de mes talents à cette communauté, pour servir



Dieu et les autres, à l'image du Christ qui s'est offert pour nous. Que le Seigneur me guide dans cet engagement et qu'Il bénisse cette paroisse qui m'a tant donné, afin que, ensemble, nous puissions poursuivre notre chemin de foi dans la lumière du Saint-Esprit.

Ferdinand

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires des messes :

Samedi : 18h30, **Dimanche** : 10h00. **Du mardi au jeudi** : 8h30.

Accueil à l'église :

Du Lundi au vendredi 10h00 -12h00 et 16h00 -18h00.

Le samedi : 10h -12h

Permanence du père Patrice Chocholski de 17h45 -18h30.

Téléphone : 09 73 63 27 84 (laisser un message)

Correspondance : Maison paroissiale, 88, bd Longchamp 13001 Marseille.

E-mail : secretariatgeneral.spsp@gmail.com

Claire Monestes, fondatrice des Xavières, 1880-1939



En 1904, Claire Monestes originaire de Chambéry, rejoint sa famille installée à Marseille. Elle découvre une ville cosmopolite, en pleine expansion, et croissance démographique avec l'arrivée de nombreux migrants. En 1906 participant à une retraite prêchée à l'église St Philippe, elle est touchée par un texte des exercices spirituels de St Ignace, la méditation du Règne qui invite à la suite du Christ, « *de ta suite, ô mon Roi, j'en suis* » écrit-elle. Elle a 26 ans.

Claire va mettre du temps à trouver la forme que prendra cette suite mais malgré les difficultés rencontrées, elle se lance à fond dans la mission.

Dans un moment de l'histoire où la France se laïcise et se sécularise, l'appel du Règne envoie Claire dans le monde des travailleurs.

Cela s'inscrit dans le courant du catholicisme social né après la guerre de 1870. A Marseille cet engagement social des chrétiens est très présent avec Mgr de Mazenod qui a soutenu les activités caritatives, sanitaires et sociales dans le diocèse, avec Timon David héritier de Charles Allemand et de l'abbé Fouque avec qui Claire collaborera aux œuvres du Prado pour les jeunes filles démunies. Elle participe avec quelques jeunes femmes à la première équipe des militantes sociales. Là naîtra son élan apostolique pour les plus éloignés de l'Eglise. Mais Claire se veut à la fois contemplative et missionnaire, que « *la part de Marie ne le cède jamais à celle de Marthe* ». Vivre un apostolat social dans une vie intimement liée à celle du Christ.

En 1919, elle lance les *Missions de Midi* dont le but est de rejoindre et évangéliser les milieux populaires en particulier les femmes qui désormais travaillent. Ce sont de petites missions, causeries religieuses d'un quart d'heure, à la pause de midi, d'où leur nom, pour les employées des grands magasins et les ouvrières, dans les églises du centre-ville ou les usines de la Capelette en particulier.

Au cœur de ce débordement d'activités Claire, finalement, s'engage par des vœux privés en 1921, fondant ainsi la Xavière, missionnaire du Christ Jésus. Le nom choisi pour la congrégation est lié à son amour pour le zèle apostolique de François Xavier ce jésuite missionnaire aux Indes.

C'est au 39 rue Breteuil qu'elle s'installe avec Léonie Fabre. Très vite la maison va fourmiller d'activités avec un restaurant pour les femmes, une salle de repos, une bibliothèque, une caisse de secours, l'accueil de réfugiés russes, qui fera naître le souci de l'œcuménisme, des cours très divers, une mutualité professionnelle, une troupe de théâtre, la JOC, les guides de France. A côté des activités culturelles qui ont une visée d'évangélisation des milieux déchristianisés, des conférences et des cercles d'études sont organisés ainsi que de la catéchèse et des retraites. Au cœur de cette « *ruche bourdonnante* » le lieu source est la Chapelle au 3^e étage de l'immeuble.

A travers tout cela il s'agit pour Claire comme elle l'écrira aux Xavières « *d'être ferventes du monde présent et non du monde d'hier* ». Mais la multiplicité des initiatives missionnaires, s'ancre dans la contemplation du Christ qui fait leur unité.

Peu à peu d'autres femmes la rejoindront à Marseille puis à Paris où Claire meurt le 14 février 1939. Elle laisse un tout petit groupe mais qui s'étoffera d'autres Xavières qui, comme elle, demeurent, 100 ans après la fondation, « *Passionnées du Christ et passionnées du monde* », avec ce désir de *faire le lien* avec ceux qui sont loin de l'Eglise ou dont l'Eglise est loin, en tout milieu, toute activité, dans la société ou dans l'Eglise.



Les Arts Phocéens

UN SOIR À L'OPÉRA

CONCERT DU NOUVEL AN

FLÛTE : MARION ROUGON-BETIS
HARPE : ANGÉLINE SANFOURCHE
VIOLONCELLE : BENOÏT ZAHRA

Bizet, Offenbach, Tchaïkovski, Verdi...

SAMEDI 11 JANVIER 2025 - 20H
ENTRÉE GRATUITE, PARTICIPATION LIBRE

Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul, 64 rue Léon Bourgeois 13001 Marseille



Quoi de mieux pour célébrer la nouvelle année qu'une soirée à l'opéra ? Et pas n'importe quel opéra, non ! - pour ce concert aussi magique que festif, *Les Arts Phocéens* vous invitent à passer la soirée sous les ors des plus prestigieuses maisons d'opéra du monde. C'est un trio flûte/violoncelle/harpe (une première dans la programmation des *Arts Phocéens*) qui relèvera ce défi, à travers un programme construit autour de pièces de bravoure, extraits et arrangements basés sur des airs d'opéra ou de ballet.

Personnages mythiques de l'Art lyrique, petits rats et tutus prendront vie sous vos yeux le temps de ce concert plein de féerie et d'émerveillement, qui ravira aussi bien les amateurs d'opéra que les petits et grands.

Benoît



ÉGLISE NOTRE-DAME DU MONT
13006 MARSEILLE
15H00

CONCERT DE NOËL POUR UN TOIT

LES VALLONÉS

Ensemble Vocal

Direction
Brigitte Fabre

Participation libre au bénéfice de l'association Cent pour un Toit



Aide à l'insertion par le logement

www.centpouruntoitmarseille1.com

association-lesvallones.fr




Cette année encore, tous les membres de l'association Les Vallonés sont très heureux de soutenir la démarche fraternelle de l'association 100 pour un toit. On l'a tous éprouvé intimement, la musique sait consoler, unir, libérer. Ainsi ce concert, vous propose un programmes de chants sacrés et populaires pour réjouir les oreilles, les cœurs et les âmes.

L'ensemble vocal Les Vallonés, créé en 1990 par Brigitte Fabre dépoussière les codes du chant choral occidental. L'interprétation de la musique vocale de la Renaissance en Europe, âge d'or de la polyphonie est très vite devenue la marque de fabrique de l'ensemble, également curieux de la musique du Moyen-Age, baroque ou de son temps.

association-lesvallones.fr



UN CHEF-D'ŒUVRE LUMINEUX ET BOULEVERSANT

FESTIVAL DE CANNES
RECOMPENSÉ EN 2024
COMPÉTITION

La plus PRÉCIEUSE des MARCHANDISES

UN FILM DE MICHEL HAZANAVICIUS

LE 20 NOVEMBRE AU CINÉMA

STUDIOCANAL

La plus précieuse des marchandises

Qui peut imaginer ce qui se cache derrière ce titre sibyllin, peut-être en cette période d'achats forcenés, un précieux cadeau à trouver... ?

Ce film d'animation, encore à l'affiche, réalisé par Michel Hazanavicius., adapte le roman de J.C Grumberg est une ode splendide à la VIE. Jeté d'un train de la mort, un bébé est recueilli par un couple de bûcherons qui est déterminé à le sauver.

Un « dessin animé » dur, sombre mais qui devient petit à petit lumineux malgré l'horreur du moment, avec des acteurs qui ne cessent de chercher la lumière au cœur des ténèbres et d'où l'on ressort plein d'ESPERANCE. A voir et à revoir !

Jean-Marie